

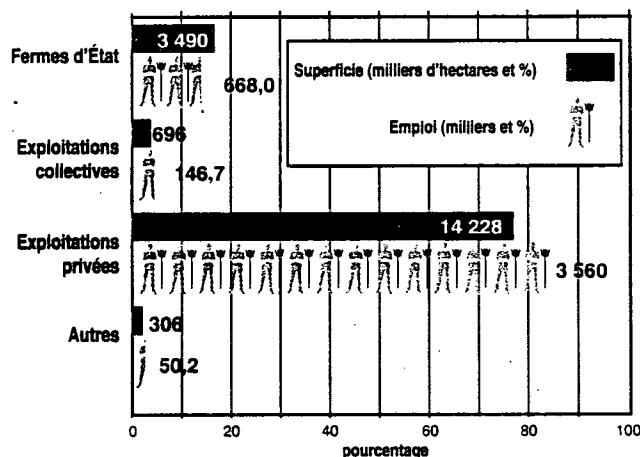
L'un des effets secondaires, qui résulte de cette guerre entre les fermes privées et celles de l'État, est l'impossibilité de consolider les propriétés agricoles. Le gouvernement communiste avait limité la croissance des propriétés privées et les fermiers se sont obstinément accrochés à leur propriété, même face aux tracasseries officielles auxquelles ils devaient faire face. Il en résulte donc que l'agriculture polonaise est très fragmentée. La propriété moyenne a une superficie de 7 hectares seulement. De l'ensemble des 2 138 000 propriétés, 49 % ont une superficie inférieure à 5 hectares et 5 % seulement supérieure à 20 hectares.

Le gouvernement post-communiste est résolument tourné vers l'économie de marché. Dans le cadre de cette politique, il a entrepris d'éliminer les contrôles sur les prix et de démanteler les monopoles qui sont la cause de distorsions des prix. Il en a résulté, de façon inattendue, la presque faillite du secteur agricole étant donné que les intrants clés, tels que les coûts des machines agricoles, des carburants et des fertilisants ont rapidement dépassé les prix que les fermiers pouvaient obtenir pour leurs produits. Les augmentations de taxes, des tarifs d'assurance et des taux d'intérêt ont contribué à aggraver les pertes. Le gouvernement a réduit encore plus les revenus des fermes en éliminant les subventions agricoles. Ces difficultés ont fait chuter de 47 % l'utilisation des fertilisants. De plus, les fermiers ont été dans l'obligation d'abattre leur bétail, en particulier les bovins, afin d'obtenir rapidement des liquidités.

Les difficultés auxquelles le secteur agricole en Pologne s'est heurté ont poussé le gouvernement à instituer des mesures d'ajustement. Elles avaient pour but de faciliter la transition vers l'économie de marché. Des prêts et des crédits à faibles taux d'intérêt sont mis à la disposition des fermiers et les intérêts sont eux-mêmes, en partie, financés par le gouvernement. Un Office de commercialisation agricole (Agencja Rynku Rolnego) a été créé pour stabiliser l'offre et la demande des produits. Suite à d'énormes récoltes de pommes de terre, l'un des premiers gestes qu'a posé cet Office a été d'en acheter 100 000 tonnes pour les transformer en amidon.

D'autres pays ont préconisé d'autres solutions d'aide technique ou financière pour atténuer l'effet de la transition économique au sein de ce secteur. Dans le cadre

Figure 3.4
Structure de l'agriculture polonaise, 1990



Source: Rocznik Statystyczny, 1991.

d'accords signés entre le Canada et la Pologne, il est prévu un montant de 2 millions de dollars canadiens consacrés à la formation des travailleurs ainsi qu'à un autre projet d'amélioration de la qualité du bétail. En outre, le Canada et la Pologne ont signé une entente de principe sur la coopération, en général, dans les secteurs agricoles et alimentaires connexes.

Récemment, la situation agricole polonaise a commencé à se stabiliser. Malgré les difficultés économiques, 1990 s'est avérée une année record de récolte de grains (28 millions de tonnes) et 1991 s'est avérée presque aussi bonne (27,8 millions de tonnes). De plus, la taille du troupeau de bétail s'est rétablie et se porte bien. Le nombre de porcs à l'échelle du pays a atteint 22 millions de têtes. L'avenir agricole de la Pologne peut réserver de nombreuses difficultés, mais il est certain qu'un virage a été pris dans la bonne direction.